Un peu **d'histoire**

Clé de linteau avec décor viticole

Le nom du village pourrait venir du nom d'un riche propriétaire romain auquel on aurait rajouté le suffixe latin anum, ce qui signifie la propriété d'un certain Atisus. Une importante "villa" romaine a été mise au jour au sud du village actuel, sur une terrasse alluviale dominant la plaine de l'Hérault. Il pourrait s'agir du domaine de ce personnage de l'Antiquité. Les fouilles archéologiques ont mis en évidence un terroir planté en vigne et de grandes installations vitico-les, avec en particulier d'importants chais de stockage.

Le cartulaire d'Aniane mentionne pour la première fois en 1175 la parrochia S. Adriani de Adissano : paroisse Saint-Adrien d'Adissan. Par la suite le village est la possession des Guilhem de Montpellier, des Narbonne puis des Roquefeuil.

À la fin du XIVe siècle, Hugues d'Arpajon est mentionné comme seigneur d'Adissan. Les familles Prévot et Lasset lui succèdent à la tête de la seigneurie. Le milieu du XVIe siècle est marqué par l'achat de la seigneurie par Jean de Mirman, chevalier, conseiller du Roi, trésorier général et grand-voyer de France ; elle restera jusqu'à la Révolution entre les mains de cette famille.

On ne connaît pas la date d'apparition du Consulat à Adissan. Cette institution municipale propre aux villes du Midi était constituée à Adissan de deux consuls assistés de six conseillers. La communauté possède un four banal et un moulin à huile mentionné pour la première fois en 1602.

Après la Révolution, la polyculture de survivance disparaît. Les céréales, les oliviers et les amandiers deviennent de plus en plus rares. La vigne, déjà présente sur le territoire depuis l'Antiquité, devient la principale ressource des habitants du village. Le cépage "Clairette" que l'on y trouve depuis fort longtemps, est toujours cultivé.

Porte avec arche en anse de panier

Découvrir en visite guidée

- **Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.**
- **Office de Tourisme**
  patrimoine@capdagde.com
  Billetterie en ligne :
  reservation.capdagde.com
- **CONSULTEZ L'AGENDA :**
  www.capdagde.com

Vous avez des questions ?
Besoin d'un conseil ?
Contactez nos Offices de Tourisme.

- **Cap d'Agde** › Rambla du Soleil : +33 (0)4 67 01 04 04 – contact@capdagde.com
- **Agde** › Place de la Belle Agathoise : +33 (0)4 67 31 87 50 – contact@capdagde.com
- **Pézenas** › 20 Place du 14 Juillet : +33 (0)4 67 98 36 40 – pezenas@capdagde.com
- **Portiragnes** › Place du Bicentenaire : +33 (0)4 67 90 92 51 – portiragnesplage@capdagde.com
- **Tourbes** › Place de la Mairie : +33 (0)4 67 94 43 92 – tourbes@capdagde.com
- **Vias** › Avenue de la Méditerranée : +33 (0)4 67 21 76 25 – vias@capdagde.com

Les horaires d'ouverture sont indiqués sur le site internet :
www.capdagde.com/office-de-tourisme

Conception : wmBrea. – Maquette: **Atelier Gandalf** - Imprimé sur du papier certifié PEFC
Crédits photos : E. Jouve, P. Lagarde, P. Huppé, C. Dupuy de la Grandrive, OT, DR - 2024

OFFICE DE TOURISME
Cap d'Agde Méditerranée
BP 544 – F-34305 Le Cap d'Agde cedex
Tél. : +33 (0)4 67 01 04 04
contact@capdagde.com

Bureau d'information touristique Pézenas
20 Place du 14 Juillet
34120 Pézenas
Tél. +33 (0)4 67 98 36 40
pezenas@capdagde.com

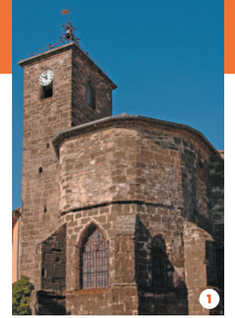
#capdagdemediterranee

www.capdagde.com

Laissez-vous conter

ADISSAN

Plan de visite



1 ÉGLISE SAINT-ADRIEN

L'église paroissiale d'Adissan est mentionnée pour la première fois en 1175. Située dans le diocèse de Béziers, elle est le siège d'un prieuré d'abord rattaché au chapitre cathédral de Montpellier. Cette église romane est reconstruite au XIVe siècle et devient un des témoignages du gothique rural dans le Biterrois. Cette église ramassée est formée d'une nef unique de deux travées inégales, voûtées d'ogives dont les nervures retombent sur les culots sculptés. Elle se termine par une abside pentagonale, plus étroite et plus basse que la nef, flanquée d'un clocher. Les contreforts, la nef unique et la rareté des baies perpétuent les expériences romanes. L'édifice est construit en tuf volcanique d'origine locale, appelé "pierre de l'Étang", alors qu'une pierre calcaire de petit appareil a été utilisée pour les voûtes. L'église a été agrandie en 1848 d'une travée de nef et de deux chapelles latérales, vouées à la Vierge (1890) et à Saint-Marcellin (1880). Ces travaux ont modifié la façade et un campanile a été installé sur le clocher surélevé et ouvert de quatre baies. L'église conserve de nombreux éléments mobiliers du XIXe siècle. On peut y voir deux retables de marbre d'inspiration "troubadour" et la châsse de sainte Philomène. La chapelle des fonts baptismaux est habillée d'un important décor de terre cuite de la fin du XIXe siècle, probablement de Virebent. Le baptistère en marbre de Roquebrun est disposé en 1696. La châsse de sainte Philomène est dotée d'une sainte en cire exceptionnelle qui date de 1839.

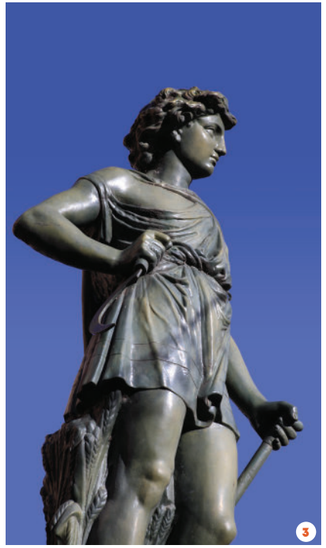
2 CHÂTEAU

On ne connaît pas les origines du château. Il est probable que l'on doive la construction d'un premier château, à l'emplacement de l'actuel, à la famille Lasset qui inscrivit ainsi sa récente ascension sociale dans la pierre à la fin du XVe siècle. On trouve dans l'édifice actuel quelques traces architecturales de cette époque. Un texte du XVIIIe siècle décrit le château et ses jardins en ces termes : "le château consiste en trois tours et autres bâtiments, écuries, une terrasse sur laquelle a un degré (escalier) à deux montées pour aller au premier appartement. Sur le devant une autre galerie (terrasse) en pierre de taille, autre degré à deux descentes au fonds de ladite terrasse, sous le plafond du quel se trouve une fontaine avec un bassin en forme de coquille, parterre avec un vivier, au milieu un grand jet d'eau. Le jardin planté d'arbres fruitiers coupé par deux grandes allées en croix au milieu desquelles se trouve un grand vivier rond en pierre de taille..." C'est à la famille de Mirman que l'on doit cet aménagement, opéré vers 1668, dont la porte à bossage et l'escalier à balustres. Si la disposition générale des jardins est conservée, la demeure a été modifiée au XIXe siècle. Privé de ses dépendances, notamment du pigeonnier en pied de mulet, ce château des champs se présente aujourd'hui comme un imposant quadrilatère flanqué de pavillons carrés. La troisième tour s'est effondrée partiellement à la Révolution. Cette tour-escalier desservait les étages et se terminait par un pigeonnier.

Adissan, village vigneron

3 FONTAINE DU GRIFFE

Elle a été installée en 1872, à l'emplacement de l'ancien cimetière, déplacé hors de la ville au XIXe siècle. Jusqu'à une date récente, le marché se tenait sur cette place du Griffe.
La fontaine est ornée d'une statue de fonte représentant l'Été, oeuvre de Mathurin Moreau (1822-1912), renommé pour ses sculptures décoratives. Ses oeuvres sont répandues dans de nombreuses villes de France, en particulier les candélabres et les fontaines, mais aussi en Amérique Latine.



4 CROIX DE LA MISSION

Suite au passage de religieux chargés de la diffusion de la foi, il est fréquent au XIXe siècle d'élever une croix en souvenir de leur prédication. De nombreux villages conservent des croix de mission (Saint-Pons-de-Mauchiens, Nizas, Montagnac...), celle d'Adissan a été érigée le 12 avril 1877, suite au prêche d'une mission par le père Marie Albert. La croix de bois, habillée de plaques métalliques, est érigée sur un socle de pierre et supporte un Christ de fonte. Initialement, des boules ornaient les extrémités de la croix. En léger contrebas, se trouve l'ancienne fontaine du village, appelée "Fontaine Loin". Ce n'est qu'en 1879 qu'elle est transformée en lavoir.

5 FAUBOURG VITICOLE

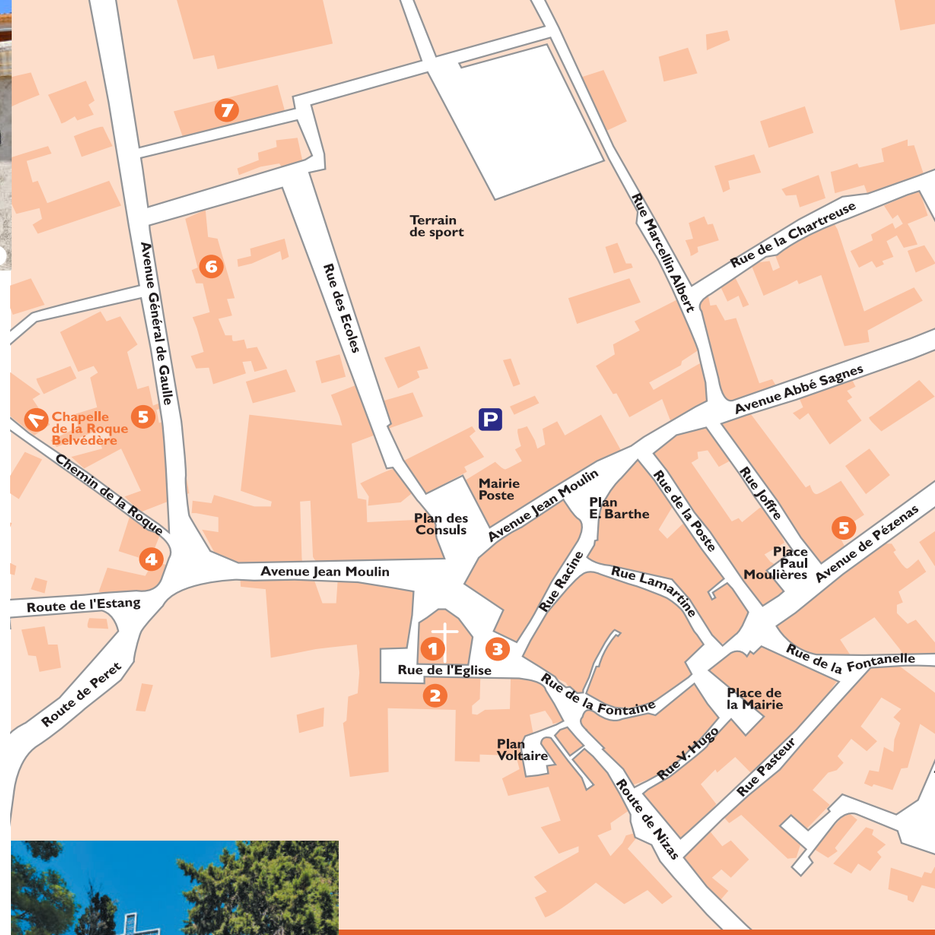
Le XIXe est marqué en Languedoc par l'hégémonie de la culture de la vigne. Le rythme industriel qui en résulte, va nécessiter une recherche d'espaces supplémentaires. Villes et villages sortent de leurs remparts à l'emplacement desquels s'alignent de nouvelles constructions: maisons bourgeoises, maisons vigneronnes, caves viticoles, domaines urbains. De nouveaux quartiers sont aménagés, leur structure orthogonale se distingue de celle des centres anciens d'origine médiévale ; si l'on y trouve maisons et caves, de véritables domaines viticoles prennent place sur de vastes parcelles. Aux numéros 10 et 12 de l'avenue Général De Gaulle nous retrouvons des maisons vigneronnes en retrait d'alignement. C'est un bel exemple d'évolution architecturale qui permet l'obtention d'une cour extérieure comparativement aux vigneronnes classiques dont le magasin (portail) est en limite de voirie. Ainsi, escalier et porche desservant l'habitation à l'étage peuvent être exploités à des fins pratiques (terrasses couvertes) ou bien ornementales (escaliers de belle facture à double vis par exemple). Au numéro 16 et 18 de l'avenue Général De Gaulle se situe un exemple de domaine urbain. Il reprend les dispositions des domaines ruraux. Il est composé de plusieurs grands bâtiments organisés autour d'une cour. Chacun a sa propre fonction, l'habitation est ainsi dissociée du bâti agricole. Cette propriété est un bel exemple organisé autour d'une ancienne cour avec un bâtiment d'exploitation agricole qui borde la maison d'habitation située à droite du chemin. L'avenue de Pézenas constitue également un bel exemple de faubourg vigneron où l'on trouve maisons vigneronnes et bourgeoises remarquables.

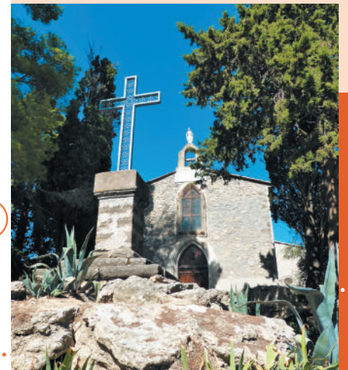
6 ÉCOLES

Pour se rendre à l'école, le promeneur emprunte l'avenue du Général de Gaulle, ancienne rue des écoles, bordée de maisons viticoles. Après des années de retard dues à la guerre, le bâtiment des écoles a été construit par l'architecte montpelliérain André Cassan en 1925. Il se présentait sous la forme d'un pavillon central, surmonté d'un large toit à débord abritant le logement du directeur, flanqué de deux classes. Deux autres classes ont été rajoutées en 1931 sur les plans de l'architecte Rodier.

7 CAVE COOPÉRATIVE

Les viticulteurs d'Adissan s'impliquent fortement dans les événements de 1907. Leurs engagements politiques et sociaux débouchent sur la création d'une société coopérative en 1929. Un premier bâtiment est construit par l'architecte biterrois Joseph Roque. Entre 1932 et 1935, la cave a été agrandie, ce qui peut être à l'origine du retournement de l'édifice. Celui-ci est à nouveau modifié en 1949 : le nouveau corps de bâtiment reprend les compositions des façades du corps d'origine avec en particulier les frontons à redents. C'est ici qu'est élaborée la Clairette d'Adissan. Elle bénéficie d'une des premières Appellations d'Origine Contrôlée en 1948. Il s'agit d'un vin blanc moelleux ou sec issu du cépage Clairette cultivé dans les vignes ceinturant le village. Le vin moelleux accompagne parfaitement les desserts ou le foie gras, tandis que le sec révèle tous ses arômes avec un petit pâté de Pézenas.





Ne partez pas sans avoir vu

- La Chapelle de la Roque à 2,5 km à l'est du village (30 min à pied)
- Le Belvédère près de la chapelle : deux tables d'interprétation sur les thèmes du paysage et de la Clairette